



Un nouveau site pour promouvoir la reconnaissance d'Irma LeVasseur

<http://irma.levasseur.org>

Comme vous l'avez appris dans de précédentes communications, l'Association des Levasseur a pris l'initiative de faire reconnaître par le Gouvernement du Canada, la Dre Irma LeVasseur pour ses nombreuses contributions à la médecine au Canada français. Non seulement elle fut la première femme médecin canadienne-française, mais elle fut aussi l'instigatrice de la fondation des hôpitaux Sainte-Justine à Montréal et l'Enfant-Jésus à Québec; de plus, elle consacra plusieurs années au service des soldats canadiens durant la première guerre mondiale. Nous vous invitons à parcourir le nouveau site Web dédié à la vie de la Dre Irma Levasseur.

<http://irma.levasseur.org>

Nul doute que ce site deviendra une référence incontournable pour toute personne s'intéressant à la vie et à la carrière de Madame LeVasseur.

Dans ce numéro

Site pour la reconnaissance de Irma Levasseur	1
Le mot du président	2
La réunion des familles Levasseur en 1957. Le sermon du père Levack	3
Au temps des charpentiers et des menuisiers	8
Profil d'entreprise : Levasseur Marketing	9
Le musée du Bas-Saint-Laurent	10
Nomination : Gilles LeVasseur	11
Entraide généalogique	12

L'ASSOCIATION DES LEVASSEUR D'AMÉRIQUE

Irma LeVasseur

L'Association des Levasseur a pris l'initiative de faire reconnaître par le Gouvernement du Canada, la Dre Irma LeVasseur pour ses nombreuses contributions à la médecine au Canada français. Non seulement elle fut la première femme médecin canadienne-française, mais elle fut aussi l'instigatrice de la fondation des hôpitaux Sainte-Justine à Montréal et l'Enfant-Jésus à Québec; de plus, elle consacra plusieurs années au service des soldats canadiens durant la première guerre mondiale.

Irma LeVasseur a vécu de 1878 à 1964. Étant donné que les universités de langue française n'acceptaient pas les femmes et que celles de langue anglaise ne comprenaient pas de stage pratique, elle fit ses études en médecine aux États-Unis. Malgré ses années de spécialisation en pédiatrie à New York et à Paris, la Dre LeVasseur a dû surmonter de nombreux obstacles avant d'être reconnue par ses pairs et les associations médicales du Québec. C'est grâce à une loi privée de l'Assemblée législative du Québec qu'elle fut finalement admise au Collège des médecins et chirurgiens du Québec en 1903.

La Dre LeVasseur a consacré sa carrière à la médecine pour enfants au Canada français. Elle est à l'origine de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal et en 1923, avec deux collègues, elle a fondé l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. Pourtant, elle est morte dans l'oubli total.

On commence toutefois à la connaître : Radio-Canada lui a consacré une émission de Remarquables oubliés et l'auteure Pauline Gill a écrit deux romans historiques sur elle. Mais il n'y a toujours pas de reconnaissance officielle.

Dans un texte de Bibliothèque et Archives Canada, on lit ce qui suit :

« La Dre Irma LeVasseur est décédée en janvier 1964 sans avoir droit à l'éloge et à la reconnaissance de la presse et de ses pairs. C'est

Lignée généalogique de Irma Levasseur

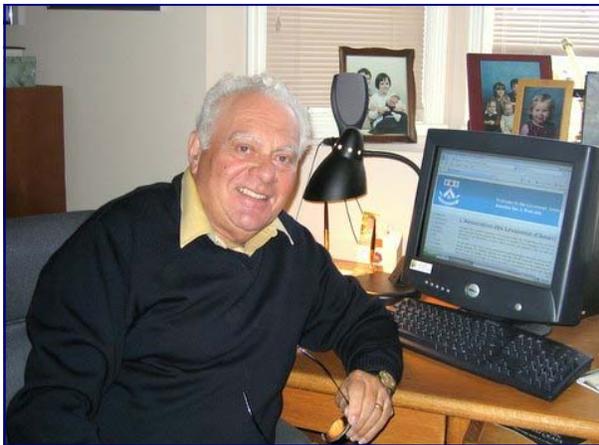
Laurent Levasseur
1648 -1726
|
Pierre Levasseur
1679-1738
|
Jean-Timothée Levasseur
-1816
|
Jean Levasseur
1762-1836
|
Jean Levasseur
1786-1858
|
Zéphirin Levasseur



Réservez vite votre
copie des
dictionnaires
généalogiques !
Quelques
exemplaires sont
encore disponibles.

Le mot du président

par : [Roger Levasseur](#) (004)



Les dictionnaires tant attendus sont arrivés. L'attente en a valu la peine. Ces dictionnaires ont une valeur inestimable pour connaître nos ancêtres et l'histoire des Levasseur. Le lecteur y trouve aussi des explications au sujet de notre blason, ainsi que des informations concernant des Levasseur autres que les ancêtres Laurent, Pierre et Jean qui ont séjourné en Nouvelle-France ou pour qui il n'y a pas eu de descendants établis au pays. Pensons au cartographe Guillaume Levasseur et ses contributions pour établir la géographie de l'Est du Canada ou à Jeanne Levasseur, sœur des ancêtres Jean et Pierre, qui a épousé un Drolet dont le fils est

à l'origine de tous les Drolet au Canada.

Que dire de nos trois ancêtres Jean, Pierre et Laurent? Nous apprenons ce qu'ils ont accompli au début de notre colonie; leurs enfants ont assuré la continuité de cette famille dont nous sommes tous fiers. Nous gardons surtout le désir de toujours faire de notre mieux, comme l'ont fait nos ancêtres.

La façon dont notre généalogiste Joceline a préparé la section qui nous permet d'établir notre ascendance et de retrouver nos familles Levasseur respectives est remarquable et facile d'utilisation. Si ce n'est pas encore fait, commandez votre dictionnaire dès que possible afin que vous et votre famille puissiez en bénéficier. Profitez-en pour nous envoyer des mises à jour. En votre nom, je remercie Joceline. Pour commander, vous pouvez écrire à : webmaster@levasseur.org

Je vous rappelle aussi l'importance d'envoyer à Gilles Carmel des cartes mortuaires ou des avis de décès de vos parents Levasseur et de leurs conjoints afin de compléter la section de nécrologie sur notre site. Envoyez vos documents à : webmaster@levasseur.org

Le bureau du Premier Ministre nous avise que notre demande pour faire reconnaître Dre Irma Levasseur a été remise au bureau de la Gouverneure générale. Vous serez informés de l'évolution de cette requête dans le prochain bulletin de l'Association.

Je me permets un commentaire au sujet de l'article du Révérend Levack, à la suite de la fête des Levasseur en 1957. Il faut reconnaître que ce sermon fut écrit à un moment où le rôle du clergé et la participation des fidèles aux activités du culte étaient différents de ce que c'est aujourd'hui. Nous publions cet article principalement pour que le lecteur reconnaisse le rôle important que nos ancêtres ont joué dans l'établissement de la Confrérie de Sainte-Anne et la propagation de la religion au Québec à l'époque.

La réunion des familles Levasseur en 1957 à Sainte-Anne de Beaupré et la Confrérie de Sainte-Anne

Recherches et montage : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)



Texte intégral du sermon du père David Levack (1957)

*SERMON du père
David Levack
c.s.s.r à l'occasion
de la réunion des
familles
Levasseur à
Sainte-Anne-de-
Beaupré le 18
août 1957*

Il convient, je crois, de commencer cette allocution de circonstance par la lecture du message que le Pape Pie XII a bien voulu adresser aux Levasseur par l'entremise du délégué apostolique au Canada, Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico.

Il y a trois cents ans que Jean et Pierre Levasseur fondaient à Québec, dans un geste de foi, la Confrérie de Sainte-Anne. À l'occasion de cet anniversaire, les nombreux descendants des deux frères ont la pieuse idée de se réunir le 18 août dans le sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Traditionnellement liée au souverain Pontife par la piété filiale et la gratitude d'une Bulle d'indulgence accordée en 1660 à la Confrérie, cette vaste famille a voulu en cette circonstance se tourner respectueusement vers le Père Commun et implorer Sa Bénédiction.

Sa Sainteté se plat à voir dans l'accroissement des Levasseur comme un signe de faveur céleste et Elle souhaite que les bénéficiaires sachent rendre à Dieu les actions de grâces voulues dans la solennité d'une cérémonie commune et aussi dans les humbles efforts de la vie quotidienne du chrétien. C'est en gage de ces grâces de fidélité que le Saint Père envoie de tout cœur à chaque membre de la famille Levasseur et de la Confrérie toujours active de Sainte-Anne une spéciale Bénédiction Apostolique.

*Voir également dans
ce numéro un article
sur l'origine du métier
de menuisiers en
Europe.*

Avant de commenter les augustes paroles de ce message pontifical, je veux tout d'abord, au nom de tous les Levasseur, remercier bien cordialement Son Excellence Monseigneur Mélançon, évêque de Chicoutimi.



Le père David Levack a participé à l'organisation de plusieurs rassemblements de familles dans les années 50, dont ceux des familles Lessard et des familles Bernier. Il a été le premier curé de la paroisse d'Escourt (fondée en 1922).

L'origine de cette confrérie est très ancienne : on situe généralement sa création vers le début du 16^e siècle mais monsieur Lambiotte (curé de Bouvignes de 1776 à 1802) nous signale dans une de ses notes qu'elle existait déjà avant 1472 ; nous ne savons sur quelle preuve il s'appuyait.

Le plus ancien registre est daté de 1712 et se trouve dans les archives de la paroisse. Cependant, nous découvrons dans ces mêmes archives des traces plus anciennes de la Confrérie dans les registres des rentes pour obits transcrits par Adrien Wauthier (curé de Bouvignes de 1658 à 1659).

Source :

<http://confreriesainteanne.skynetblogs.be/>

Votre présence ici, Excellence, dénote une fois de plus votre dévouement aux familles de chez nous et votre profonde dévotion envers la Bonne Sainte Anne. Au grand ralliement de la fête de sainte Anne, à Sainte-Anne de Chicoutimi, vous lanciez, en juillet, un magnifique mot d'ordre qui devrait être le mot d'ordre du Tricentenaire de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Il faut que sainte Anne redevienne la reine de toutes nos paroisses.

Reine du Canada, sainte Anne l'a été dès les origines de notre pays. Rien ne le prouve mieux que la fondation, le 1^{er} mai 1657, de la Confrérie de Sainte-Anne dans la paroisse de Notre-Dame de Québec et dont nous célébrons cette année le tricentenaire.

LA CONFRÉRIE DE SAINTE-ANNE À QUÉBEC

Par les personnages les plus variés que l'histoire nous montre impliqués dans la fondation et le développement de cette Confrérie, l'on constate d'une façon en quelque sorte palpable le prestige qu'exerce la Bonne Sainte Anne sur toutes les classes de la société chez nous dès le début de la colonie.

Ce sont tout d'abord les missionnaires jésuites dans la personne des RR.PP. Dequen, découvreur du Lac St-Jean et Joseph Poncet qui déploient un zèle tout particulier dans la fondation et le développement de cette Confrérie. Après l'avoir fondée, ils attirent sur elle les bénédictions et les faveurs du Saint-Siège apostolique qui gratifiait, à leur demande, la nouvelle Confrérie d'une bulle d'indulgence en date du 11 décembre 1660, la plus ancienne du pays.

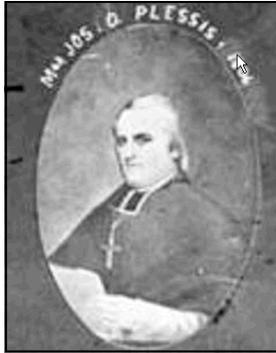
L'on voit ensuite nos évêques, les uns après les autres, se pencher avec un soin tout paternel sur cette humble Confrérie de Sainte-Anne, dans la persuasion qu'elle est un instrument de choix pour la sanctification de leurs ouailles. C'est Monseigneur de Laval qui, en 1678, modifie les règlements de la Confrérie pour l'adapter aux circonstances nouvelles, règlements qui restèrent en vigueur pendant plus de deux siècles.

Grâce à Monseigneur de Saint-Vallier, deux nouvelles bulles pontificales étaient obtenues en faveur de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec, le 15 mai 1694.

En 1778, Monseigneur Briand s'emploie au rétablissement de la Confrérie qui avait subi le contrecoup de la conquête de 1760. Il écrivait au Curé de Notre-Dame de Québec ces belles paroles:

« Les fondateurs de cette Confrérie étaient des saints et de fervents chrétiens, de sorte que je puis dire à vos paroissiens: Vous êtes les enfants et les successeurs des saints : sanctorum filii estis. »

Le 26 novembre 1820, Mgr Plessis, répondant à une requête des menuisiers de Québec, rétablissait la Confrérie dans son ancienne splendeur.



Joseph-Octave Plessis (3 mars 1763 - 4 décembre 1825), archevêque de Québec.

En 1858, Mgr Baillargeon transférait le siège de la Confrérie de la paroisse Notre-Dame à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, vu que la majorité des membres appartenaient à cette paroisse et dans son décret résumait toute l'histoire de la Confrérie.

Puis ce sont les Curés de la paroisse de Notre-Dame de Québec qui veillent avec un zèle pastoral sans égal sur l'épanouissement de la Confrérie, comme on peut s'en rendre compte en feuilletant les vieux registres et les cahiers de prênes de la paroisse Notre-Dame pendant une période de deux cents ans.

Enfin, le rôle des laïcs dans cette Confrérie de Sainte-Anne à Québec montre à l'évidence que la dévotion à Sainte Anne avait pénétré au plus profond de l'âme canadienne. Ce ne sont pas seulement les femmes mais les hommes qui donnent l'élan : les ouvriers menuisiers au premier plan mais aussi les hommes de toute condition qui tiennent à faire partie de cette Confrérie de la Bonne Sainte Anne. On lit sur les vieux registres les plus beaux noms de l'histoire de la ville de Québec. C'est toute la famille canadienne-française qui se place sous la protection de la Bonne Sainte Anne dès le commencement de la colonie française en Amérique.

Parmi les laïcs qui ont présidé à la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec, nous sommes heureux, en ce jour, de proclamer bien haut les noms des deux frères Jean et Pierre Levasseur.

JEAN ET PIERRE LEVASSEUR

C'est avec une légitime fierté que les descendants des Levasseur peuvent lire, au bas de la requête présentée le 1^{er} mai 1657 pour demander la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne dans la paroisse Notre-Dame de Québec, les noms de Jean et Pierre Levasseur, menuisiers établis à Québec.

Les premiers colons étaient des bâtisseurs: ils venaient bâtir la cité nouvelle. Ces maîtres menuisiers venaient de Paris, en France, où ils avaient fait partie de la corporation des menuisiers. Ils venaient avec leur science dans l'art de construire mais aussi avec, au fond du cœur, une profonde piété. Leur piété avait une préférence marquée pour la Bonne Sainte Anne choisie de temps immémorial comme la patronne des menuisiers. Et c'est précisément cette préférence qui a contribué le plus à transmettre leur nom à la postérité. Ces deux frères Levasseur étaient des modestes artisans et si, après trois



siècles, on parle d'eux avec éloge, c'est tout particulièrement pour la part qu'ils ont prise à la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec.

Un fait nous rend particulièrement attachante la physionomie de Jean Levasseur : le 30 janvier 1655, il obtenait du Gouverneur Lauzon la concession d'un vaste et beau domaine sur la Côte de Beaupré. C'est là qu'il entendait établir sa famille, mais ses fonctions le retenant à Québec, il ne put jamais mettre son dessein à exécution. Il n'en resta pas moins attaché à ce coin de terre. Son offrande est inscrite à Sainte-Anne-de-Beaupré à côté de celle de l'abbé Morel, le digne prêtre chargé par Monseigneur de Laval d'organiser la paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré. Il eut même l'honneur d'ouvrir le livre d'or de la Bonne Sainte Anne dans lequel sont venus s'inscrire par la suite tant de personnages illustres.

Il n'y a pas lieu de rappeler ici les détails historiques se rapportant aux deux frères Levasseur et à leurs nombreux descendants. Mais il serait utile de souligner les leçons qui se dégagent de la cérémonie de ce jour qui groupe la grande famille Levasseur.

Ces leçons ont été indiquées en quelques mots dans le message pontifical que je vous ai lu au commencement de ce sermon.

LES LEÇONS QUI SE DÉGAGENT DE LA RÉUNION DES LEVASSEUR

Une leçon de gratitude

Sa Sainteté Se plaît à voir dans l'accroissement des Levasseur comme un signe de faveur céleste et Elle souhaite que les bénéficiaires sachent rendre à Dieu les actions de grâces voulues dans la solennité d'une cérémonie commune.

Cette cérémonie commune, c'est avant tout ce pèlerinage qui amène aux pieds de la Bonne Sainte Anne des représentants des familles Levasseur de tous les coins du Canada et des États-Unis. Nos actions de grâces, faisons-les monter vers le Ciel par les mains de la Bonne Sainte Anne, qui a été au cours des trois cents ans écoulés, la protectrice bienveillante des familles Levasseur issues de Jean et Pierre Levasseur.

Remercions le Ciel avant tout pour ces trois siècles de fidélité qui a été l'apanage des descendants des Levasseur et le demeure encore, comme les fêtes présentes en sont la preuve manifeste. Fidélité à Dieu et à Son Eglise d'abord. Des centaines de prêtres et de religieux forment une glorieuse couronne autour du nom des Levasseur en notre pays, et témoignent de la vitalité religieuse des différentes générations de Levasseur. Fidélité aux traditions familiales qui ont mérité aux ancêtres les plus beaux éloges de la part de nos chefs religieux. Fidélité à l'esprit de travail.

Conformément à la devise des Levasseur : *DU MIEUX QUE JE PEUX* , plusieurs générations d'artisans Levasseur, sculpteurs et architectes, ont laissé en plusieurs endroits de notre province des monuments du travail bien fait.

Une leçon de vie chrétienne et familiale

Dans son auguste message, le Souverain Pontife parle avec à propos des humbles efforts de la vie quotidienne du chrétien. C'est par là surtout que les ancêtres dont nous rappelons le souvenir aujourd'hui ont rendu service aux différentes générations qui les ont suivis en terre canadienne et américaine.

L'une des plus grandes merveilles de l'Église au XVII^e et au XVIII^e siècle, c'est la famille canadienne-française, a écrit l'historien de Mgr Taché.

C'est le souvenir de ces familles profondément chrétiennes d'autrefois que la cérémonie d'aujourd'hui nous remet en mémoire: ces familles où le père et la mère donnaient l'exemple de toutes les vertus domestiques et selon la parole de Mgr de Saint-Vallier suppléaient au défaut des prêtres trop peu nombreux; ces familles où les enfants reconnaissaient jusque dans un âge avancé l'autorité des parents; des familles qui avaient mis toute leur confiance dans la Bonne Sainte Anne: son nom se mêlait à tous les événements du foyer et tout spécialement à la naissance et à l'éducation des enfants. Un fait remarquable pour quiconque étudie la généalogie des Levasseur, c'est de constater le nombre considérable de filles que les parents ont mis sous la protection de la Bonne Sainte Anne en leur donnant son nom.

Puissent les familles Levasseur d'aujourd'hui et de demain se montrer toujours dignes des familles Levasseur d'autrefois: C'est le vœu que nous formons au nom de tous en ce jour de fête. en même temps que c'est l'objet de notre prière à la Bonne Sainte Anne à l'occasion du pèlerinage des Levasseur à Sainte-Anne de Beaupré.

Pour que ce vœu se réalise et que cette prière soit exaucée, je demande à Son Excellence Monseigneur l'Évêque de Chicoutimi de bien vouloir faire descendre sur nous tous la bénédiction apostolique si paternellement accordée par le Souverain Pontife Pie XII.

DU MIEUX QUE JE PEUX

(Devise des Levasseur)



Au temps des charpentiers et des menuisiers

Recherche et mise en page : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)

Source : <http://www.batiweb.com>

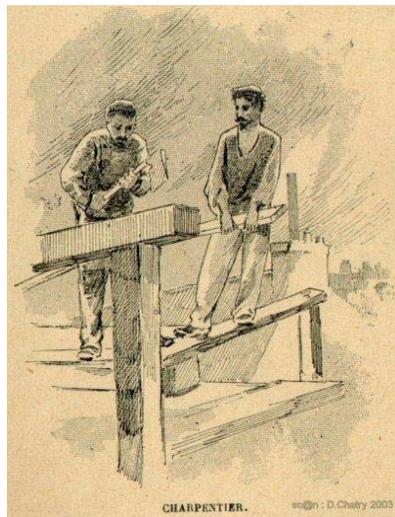


Maître-menuisier de Paris où il était né en 1622, Jean Levasseur était le fils de Noël Levasseur et Geneviève Gaugé ou Gauché.

Jean Levasseur et son frère Pierre peuvent être considérés comme les fondateurs laïcs de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec.

Les confréries de l'époque avaient pour but de rassembler les ouvriers d'un même métier. Plusieurs menuisiers étaient venus à Québec au début de la colonisation car on avait grand besoin d'eux pour ériger de nouveaux bâtiments. Certains d'entre eux avaient déjà appartenu à la confrérie Sainte-Anne de Paris. Il était donc compréhensible qu'ils se regroupent en association semblable en Nouvelle-France.

Antérieurement au neuvième siècle, en France, les charpentiers sont appelés fabri lignarii : ce sont eux qui emploient le bois de charpente pour construire les étagements et les combles des édifices. cette époque, le mot carpentarius ne désigne encore que le charron, celui qui fait les chariots, les carpenta...



Mais, à partir de ce moment, ce mot désigne en général tous ceux qui travaillent le bois, et en particulier deux sortes d'artisans : les charpentiers et les menuisiers ; les uns sont appelés charpentiers de la grande cognée, les autres charpentiers de la petite cognée.

Parmi les plus anciens statuts qui nous font connaître l'organisation de la corporation des charpentiers, on dit consulter ceux qui se trouvent insérés dans le Livre des Métiers d'Étienne Boileau. Ces règlements du treizième siècle ne sont pas à proprement parler des statuts ; ce ne sont que des « records », c'est-à-dire des dépositions de témoins relatives aux usages auxquels se conformaient à ce moment les gens du métier.

Ils sont dus à la déposition d'un maître de la corporation, nommé Foulques du Temple, qui était apparemment maître du roi ; ils ont trait non seulement aux charpentiers, mais aussi aux « huichiers, huissiers, tonneliers, charrons, couvreurs de mesons, et à toutes manières d'autres ouvriers qui eurent du trenchant en merrien », tous ceux, en un mot, qui faisaient de gros ouvrages de bois.

Les statuts des charpentiers de la ville d'Angers nous font pénétrer avec assez de détails dans les usages de la corporation. L'élection des maîtres jurés ou gardes du métier avait lieu le jour de Sainte-Anne ; du reste, saint Joseph et sainte Anne se sont toujours partagé le patronage des charpentiers. Chaque maître devait payer chaque année à la confrérie de Sainte-Anne huit sous quatre deniers tournois, et de plus, chaque semaine, deux deniers ; les compagnons ne payaient qu'un denier par semaine.

Lignée directe de
Marie-Eve Levasseur

[Pierre Levasseur](#)

Vers 1627-1694

|

Pierre Levasseur

1661-1731

|

Denis Joseph Levasseur

1712-1792

|

Joseph Levasseur

1741-1825

|

Modeste Levasseur

1773-1840

|

Jean-Baptiste Levasseur

1804-1877

|

Jean-Baptiste Levasseur

1851-1935

|

Ulric Levasseur

1884-1965

|

Chs-Auguste Levasseur

1918-2007

|

André Levasseur

1950-

|

Marie-Ève Levasseur

Profil d'entreprise : Levasseur Marketing Marie-Ève Levasseur, directrice générale

par : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)



Diplômée en Techniques de gestion hôtelière du Collège Laflèche de Trois-Rivières, Marie-Ève Levasseur adore les défis. Ayant occupé divers postes de gestion dans plusieurs établissements hôteliers au Mont-Tremblant depuis 2002, elle possède plus de 7 ans d'expérience dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie au niveau des ventes et du marketing. En février 2007, elle fonde sa propre boîte de marketing en Mauricie. Grâce à sa détermination, son professionnalisme et son écoute auprès de ses clients, Levasseur Marketing connaît une excellente croissance.

Marie-Ève est née à Nicolet, QC. Elle est la fille de André Levasseur, ancien président de notre association, et de France Deslauriers et la petite fille du docteur Charles Auguste Levasseur et de Marguerite Roger. Le docteur Levasseur a laissé sa marque dans son milieu.

Charles Auguste Levasseur est né le 13 avril 1918 et a été baptisé le même jour à Sainte-Angèle-de-Laval, Nicolet, QC. Il est décédé le 12 mai 2007, à Saint-Grégoire, Nicolet, QC et inhumé le 16 mai 2007 à Sainte-Angèle-de-Laval, Nicolet, QC à l'âge de 89 ans. Il s'était marié à Marguerite Roger le 17 juin 1946 à Montréal, dans la paroisse de Saint-François-Solano.

Un article avait également été publié dans le Bulletin des Levasseur en 1996. [Cliquez sur ce lien](#) pour consulter cet article.

levasseur marketing.ca ● ● ●

actualités | accès client | configuration des courriels | votre carrière





À la recherche de photos anciennes ? Visitez le site du Musée du Bas-St-Laurent

<http://www.mbsl.qc.ca>

par : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)

Lors de recherches sur le patronyme Levasseur, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un site Web où plus de 470 photos anciennes de Levasseur ont été numérisées et indexées. J'y ai même retrouvé la photographies de certains des enfants de la famille de mon arrière-grand-père, Alphonse Levasseur.

Depuis 1975, le Musée a construit l'une des plus importantes collections de photographies anciennes au Canada. Une dizaine de fonds photographiques, renfermant près de 200 000 images, ont été réunis afin d'être mis en valeur et diffusés par l'institution. Ce patrimoine visuel majeur couvre principalement la première moitié du XXe siècle. Les thématiques comme les transports, la vie quotidienne, les événements, l'architecture ou la vie publique y sont illustrées, tout comme les moments marquants vécus par la population de l'Est du Québec.

En tant qu'héritier du Musée d'Archéologie de l'Est du Québec, le Musée compte également dans sa collection quelques objets se rapportant à la culture euro-québécoise et quelques collections importantes d'artefacts relatifs au travail du métal et du bois.

Source : Le Musée du Bas-St-Laurent (www.mbsl.qc.ca)

Quelques photos de Levasseur retrouvées sur le site Internet du Musée



Lignée directe de
Gilles LeVasseur

Laurent Levasseur
1648-1726

|

Pierre Levasseur
1679-1738

|

Jean-Timothée Levasseur
1716-1816

|

Joseph Levasseur
1753-1811

|

Jean Levasseur
1778-1832

|

François Levasseur
1819-1897

|

Joseph Levasseur
1852-1931

|

Joseph Levasseur
1894-1947

|

Armand LeVasseur
1925-

|

Gilles LeVasseur
1961-

Gilles est né à Toronto le 5 juin 1961. Il a épousé Marie-Claude Martel à Ottawa le 17 août 2002. Il est le deuxième enfant de Armand LeVasseur et de Madeleine Labonté.

Nomination : Gilles LeVasseur

Source : Communiqué ROPFO (<http://www.ropfo.ca/>)



Il serait surprenant qu'une personne engagée dans le monde de la francophonie ontarienne ne connaisse pas le nom de Gilles LeVasseur. Décrit comme un « grand artisan de la vitalité francophone d'Amérique », Gilles est un membre très actif au sein de sa communauté. Il a été de tous les débats sur la société franco-ontarienne au cours des vingt-cinq dernières années. Conseils scolaires, intégration des groupes ethnoculturels, services municipaux, hôpital Monfort, Sommet de la francophonie, arts et musiques francophones et droits linguistiques, voilà autant de dossiers auxquels Gilles a apporté son savoir-faire et son dynamisme. Il est également membre à

vie et trésorier de l'Institut canadien-français d'Ottawa et a siégé comme vice-président à l'ACFO et au ROPFO, avant d'en devenir le président à la dernière assemblée générale annuelle d'octobre 2007. De plus, le dévouement de Gilles pour la cause francophone ne s'arrête pas aux frontières de la province. Il a siégé au conseil de plusieurs organismes francophones hors-province ou nationaux, dont celui du Salon du livre de l'Outaouais ainsi que ceux de la Fédération des communautés francophones et acadienne et de l'Association France-Canada.

Le ROPFO bénéficiera grandement des qualités professionnelles de Gilles. Avocat chevronné, il est membre des Barreaux de l'Ontario et du Québec et possède plusieurs diplômes universitaires du Canada et de l'Europe (Gilles a mené des études doctorales à la prestigieuse Université de Cambridge). Auteur prolifique et universitaire, il a à son actif huit livres et plusieurs articles qui portent sur le droit, l'administration publique et la langue française, en plus d'être l'éditeur de plusieurs revues savantes. M. LeVasseur saura répondre aux attentes de nos membres durant son mandat à la présidence du ROPFO. C'est avec grand plaisir que l'équipe du ROPFO accueille Gilles LeVasseur et lui souhaite un grand succès dans ses tâches.



Association des Levasseur d'Amérique
C.P. 57063, Succursale Visitation
St-Charles-Borromée, QC
J6E 9G4

WEB SITE
WWW.LEVASSEUR.ORG



Notre devise ,
DU MIEUX QUE JE PUIS

Équipe du Bulletin

Coordonnateur : André Levasseur

Sélection des articles : André Levasseur et Michele A Levasseur

Mise en page : Jean-Pierre Levasseur

Vérification linguistique des textes français : Huguette Levasseur

Vérification linguistique des textes anglais : Michele A. Levasseur, Roger Levasseur, Réjean Levasseur et Diane Lacroix

Responsable section américaine : Michele A. Levasseur

Équipe de traduction : Roger Levasseur, Réjean Levasseur et Diane Lacroix

Équipe d'impression : États-Unis : Joseph Levasseur; Canada : Diane Lacroix

L'Association souhaite la bienvenue à des nouveaux membres

Gia Pallone	Westerfield, CT
Joline Fortier	Auburn, ME
Cheryl Morvillo	Webster, TX
Danielle Mallette	Ottawa, ON
Henry K Brooks	Brandon, FL
Norbert Levasseur	Lac brome, QC

Entraide généalogique

Nous faisons appel à tous les Levasseur et autres personnes pouvant nous aider à résoudre certaines questions qui sont sans réponse. Grâce à votre aide, nous pourrions compléter la banque de données de l'Association des Levasseur d'Amérique. Les problèmes solutionnés seront publiés dans le prochain numéro.

Nous cherchons les parents de :

8. **Gregory Levasseur** de Palmer, marié à Denise Kusek. Cette dernière est la fille de John J Kusek (1941-2009) et de Cynthia Lamery. Gregory Levasseur a 2 enfants : Sydney et Kendall Levasseur.
9. **Evelyn Levasseur** (1933-2005). Décédée à L'Annonciation, Qc, le 17 juillet 2005 à l'âge de 71 ans. Épouse de feu Duncan Naylor. Mère de Donald et Nancy (Gordon Beach).
10. **Frank Levasseur**, époux de Claudia Angelis (Ferdinand Angelis (1930-31 déc 2008) et de Shirley Kester.
11. **Zélia Levasseur**, mariée à Evangelist "Bill" Wagner. Elle a eu un fils Emery L. Wagner, né le 27 juin 1924 et décédé à Lowell, Mass le 27 juin 1924, époux depuis 58 ans de Frances Boisvert. Emery a eu un fils Don T. Wagner de Norwalk; 2 filles , Debra J. et son mari, Jacob J. Kozar, Jr. de Norwalk et Arleen H. et son mari, Keith Hegedus de Pepperell, Mass; Zélia, également eu un autre fils, Raymond Wagner et une fille Irène Wagner.

Toute information pourrait être transmise par courriel à :
jolevasseur@videotron.ca ou à gcarmel@videotron.ca.

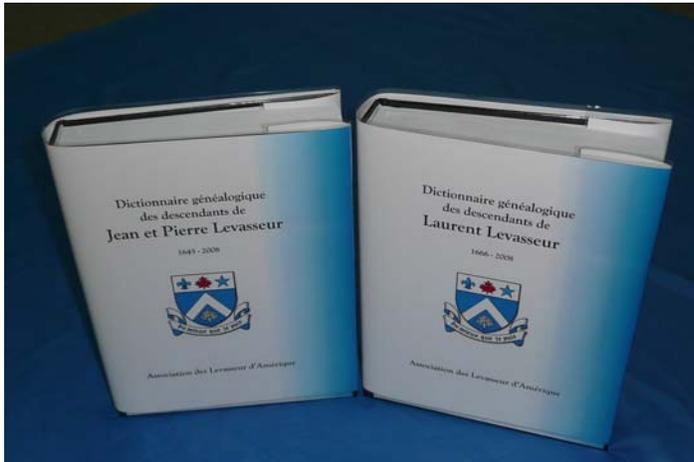
Par courrier à : L'Association des Levasseur d'Amérique, C.P. 57063,
Succ., Visitation St-Charles Borromée, QC, J6E 9G4



Les dictionnaires généalogique

Hâtez-vous : quelques exemplaires sont encore disponibles

par : Joceline Levasseur



Nous avons le plaisir de vous annoncer que le «Dictionnaire généalogique des descendants de Jean et Pierre Levasseur» et le «Dictionnaire généalogique des descendants de Laurent » sont enfin disponibles.

Ces dictionnaires ont été tirés de la banque de données de l'Association des Levasseur d'Amérique. Grâce à ces dictionnaires, vous pourrez facilement reconstituer votre arbre généalogique ainsi que la fiche de famille de chacun de vos ancêtres Levasseur. Vous y trouverez plusieurs

dates de naissance, baptême, mariage, décès et sépulture de vos ancêtres.

	Prix de vente	Frais d'expédition	Total
Dictionnaire généalogique des descendants de Jean et Pierre Levasseur (650 pages)			
Couverture rigide	80\$	15\$ (Québec)	95\$
Couverture flexible	60\$	15\$ (Québec)	75\$
Dictionnaire généalogique des descendants de Laurent Levasseur (750 pages)			
Couverture rigide	85\$	15\$ (Québec)	100\$
Couverture flexible	65\$	15\$ (Québec)	80\$

Les taxes sont incluses dans ces prix. Sur réception du paiement, la commande vous sera envoyée. Il y aura un point de vente à Québec pour ceux qui habitent cette région. Les frais d'expédition sont de 15\$ pour la province de Québec. Pour les autres provinces et les USA, nous vous demandons de communiquer avec Joceline Levasseur : jolevasseur@videotron.ca

Faire parvenir votre commande et votre chèque le plus tôt possible à :

Association des Levasseur d'Amérique inc.

C.P. 57 063 Succursale Visitation

St-Charles-Borromée, Québec, J6E 9G4



Les quantités pour chacun des dictionnaires sont limitées.